Coloration végétale : place à la douceur…

Fini les cocktails chimiques sur vos têtes !!!

Des plantes, rien que des plantes… La coloration végétale rehausse la couleur naturelle des cheveux tout en les rendant plus vigoureux, plus souples et plus lumineux. Zoom sur les atouts et les limites de cette « couleur soin ».

Passer ses doigts dans des cheveux vivants et pleins de vitalité : un vrai plaisir. La coloration végétale nous réconcilie avec nos cheveux. Contrairement à la coloration chimique qui les affaiblit, elle les fortifie, en leur donnant du corps, de la lumière et du relief. A condition de ne pas rechercher des transformations radicales, mais de privilégier des résultats naturels et des modifications douces et progressives.

Comment ça marche. La coloration végétale exploite les colorants naturels des plantes tinctoriales, utilisées depuis toujours pour teindre les tissus. Le henné (voir plus loin) mais aussi la garance, la myrtille, la betterave, la noix de galle, la rhubarbe (qui ne contient pas moins de dix-huit colorants différents !), le café…

Les teintes brunes sont formulées avec des extraits de noix, de chicorée, de santal et de châtaignier. Les teintes blondes, avec des extraits de camomille allemande, de bleuet, de rhubarbe, de centaurée et de bouillon-blanc. Les teintes rousses, avec des extraits de thé, d'hibiscus, de buis et de bourdaine…

Comment reconnaître une vraie coloration végétale. Il faut savoir qu'une vraie coloration végétale, c'est **toujours, toujours, toujours** en poudre, jamais en gelée, jamais en crème… On utilise uniquement de l'eau bouillante pour la prise de la couleur (pas d'ammoniaque).

Ses atouts. La coloration végétale enrobe le cheveu et forme une gaine protectrice autour de lui. Les pigments de la plante se fixent uniquement sur les couches extérieures de la fibre capillaire, laissant transparaître la couleur d'origine. Comme la couleur ne pénètre pas à l'intérieur du cheveu (à l'inverse du colorant chimique), elle s'estompe progressivement, sans démarcation ou effet racines trop contrasté.

Dépourvue de substances toxiques, elle respecte l’écosystème des cheveux. Elle ne les oxyde pas (elle ne contient pas d’eau oxygénée qui éclaircit), ne modifie pas leur structure chimique et reste à la surface de la fibre. Elle est très bien tolérée par le cuir chevelu : les risques de sensibilisation et les réactions allergiques (eczéma, démangeaisons, rougeurs dans la nuque, picotements…) sont quasi nuls. Les cheveux très fragilisés ou endommagés peuvent l’utiliser, les personnes ayant subi des traitements de chimiothérapie aussi.

Contrairement aux idées reçues, cette coloration naturelle est durable. Elle évolue bien dans le temps, même après un séjour à la mer (pas d’effet « paille » au retour) et se patine joliment. Le résultat n’est jamais uniforme et toujours lumineux : en lissant et en protégeant la fibre capillaire, la couleur végétale lui permet de mieux refléter la lumière. Le cheveu est aussi plus vigoureux, plus souple et plus doux au toucher. On peut sans exagérer parler de « coloration soin ».

Ses limites. La coloration végétale ne permet pas d’obtenir exactement la couleur que l’on veut. Elle ne peut pas non plus éclaircir les cheveux – c’est impossible sans oxydation. Elle ne couvre pas complètement les cheveux blancs d’une brune mais elle les estompe jusqu’à 70% de couverture, voire plus selon la structure du cheveu.

Elle est aussi un peu plus contraignante à réaliser : son temps de pose est plus long. Petit inconvénient : dans la semaine qui suit, vous pouvez retrouver des traces de pigments végétaux sur votre oreiller ou votre serviette (elles partent au lavage). La couleur dégorge lors des premiers shampoings, mais c’est le cas de nombreuses colorations.